

aux Rogations, une femme vit son mari qui marchait derrière les autres avec un linceul tout en loques. Elle lui demanda pourquoi il agissait ainsi, et il lui répondit qu'elle l'avait enseveli dans un drap tellement usé que la moindre ronce en arrachait les lambeaux¹.

Plusieurs légendes, qui jusqu'ici n'ont été trouvées qu'en Bretagne, racontent la punition terrible qui atteint ceux qui, voyant un linceul dans le cimetière, osent le prendre et se l'approprier. Aucune d'elles n'explique pourquoi les linceuls sortent ainsi de la tombe pour venir tenter les passants. Une couturière de Pluzunet, passant par le cimetière voit sur la tombe de sa mère, morte depuis plus d'un an, un drap blanc, souillé de quelques taches de sang, et l'emporte chez elle. La nuit, le fantôme de sa mère, toute nue, décharnée, horrible à voir, lui crie par trois fois d'une voix lamentable : « Rends-moi mon linceul ». Pendant trois nuits, elle voit la même apparition et entend les mêmes cris. Elle va enfin trouver le recteur qui lui dit qu'elle a commis un grand péché, que ce drap est le linceul même dans lequel on a enseveli sa mère, et qu'il faut le reporter où elle l'a pris. Elle y va, et voit toutes les tombes recouvertes de linceuls blancs ; celle de sa mère seule n'en a pas. Elle voit ensuite sa mère menaçante, toute nue, debout sur sa pierre tombale. De son bras de squelette la morte la saisit et l'entraîne avec elle au fond de sa tombe, et la pierre qui s'était soulevée, retombe avec grand bruit sur la mère et la fille². Souvestre avait donné dans la première édition de ses *Derniers bretons*, une version qui ne différait de celle-ci que par la forme, et qu'on ne retrouve plus dans les éditions suivantes. En Haute-Bretagne, une couturière ramasse aussi un drap blanc sur une tombe ; il en sort aussitôt une voix qui lui crie tout le long de la route : « Rends-moi mon suaire ! ». Le lendemain le recteur, qui l'accompagne jusqu'à la porte du cimetière, lui dit que si quelque chose se pose sur le suaire, il faut qu'elle le couse. Une tête de mort vient s'y placer ; et elle la coud ; mais en faisant le dernier point, elle pique la tête de mort qui lui crie : « Ah ! que vous me faites mal ! » La couturière a si grand peur qu'elle meurt aussitôt³. Une autre légende du même pays raconte qu'une jeune fille oublia de fournir, ainsi qu'elle l'avait promis, un drap pour ensevelir son amie morte ; elle voit un linceul dans le cimetière, et l'emporte chez elle ; une voix lui crie : « Rends-moi mon drap ! » Elle le

1. PAUL SÉBILLOT. *Littérature orale de l'Auvergne*. p. 98-100.

2. F.-M. LUZEL. *Légendes chrétiennes*, t. II, p. 155-160.

3. PAUL SÉBILLOT. *Contes de la Haute-Bretagne*, t. I, p. 303.